



Pâques 2009

Victoire du Christ !

Chers fidèles,

Pourquoi cette joie dans nos cœurs, le matin du grand jour de Pâques ? Est-ce parce que la résurrection du Crucifié du Calvaire apparaît comme le triomphe de la vérité et de la justice ?

Certes, après avoir vu Jésus traité comme un malfaiteur, comment ne pas se réjouir de sa glorification ?

Mais notre joie a une autre cause, plus glorieuse pour le Christ, plus bienfaitante pour nous, à savoir que sa résurrection nous prouve que nous avons raison de lui manifester foi et amour ; sa résurrection démontre qu'il est vraiment ce qu'il a dit de lui-même : qu'il est le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur, la Voie, la Vérité et la Vie et il a triomphé du mal et du péché. En un mot, qu'il est VICTORIEUX !

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Philippe de Champaigne, *La Vierge implorant le Christ ressuscité en faveur des âmes du Purgatoire* (détail), 1642

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant et la gloire du Ressuscité ! »

Cette parole que la liturgie met dans la bouche de Marie-Madeleine au jour de Pâques, devient, à travers l'Église, la parole de tous les baptisés.

Par la foi reçue le jour de notre baptême, nous proclamons après Marie-Madeleine : « J'ai vu le sépulcre du Christ vivant et la gloire du ressuscité ». Avec les apôtres et les saintes femmes, avec les chrétiens de tous les temps, nous redisons à Pâques notre foi en la résurrection.

Certes, ici-bas, notre assurance est encore ténébreuse et obscure ; certes la foi ne nous donne pas encore cette vision lumineuse que nous n'aurons qu'au Ciel. Néanmoins, assurés du témoignage des Apôtres et de l'Église, nous chantons dans la magnifique Séquence de Pâques : « Oui, nous le savons, le Christ est vraiment ressuscité des morts ! *Scimus Christum surrexisse a mortuis vere.* »

Fondement de notre foi

Telle est l'assurance de notre foi, tel est le fondement sur lequel repose toute l'Église.

Car, nous dit saint Paul, si le Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine.

Si le Verbe Incarné n'avait pas manifesté, comme l'écrit si bien un auteur français, qu'il est « l'artisan du vivre et du mourir », alors nous ne pourrions accorder foi à ses paroles et à son enseignement. Mais le Christ est ressuscité, nous le croyons, et sa résurrection manifeste sa victoire définitive sur la mort et sur le péché.

Le Christ a vaincu la mort et nous communique dès ici-bas cette vie qui ne peut mourir.

Il est le nouvel Adam, « le premier-né de toute créature », nous dit saint Paul, c'est -à-dire le premier-né de ces nouvelles créatures que nous sommes devenues au jour de notre baptême : créatures sauvées par la mort et la résurrection du Christ et rendues participantes de sa nature divine. Créatures appelées à vivre dans l'éternelle béatitude, dans la société des anges et des bienheureux. Car c'est bien *pour nous* que le Christ a souffert.

« Pour nous les hommes... »

C'est pour nous qu'il a voulu connaître la sueur de sang et les affres de la mort. Et c'est aussi pour nous qu'il est ressuscité.

Cela fait l'objet d'un des articles de notre *Credo* : « Pour nous les hommes et pour notre salut, il est descendu des cieux (...) il fut crucifié, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau et il ressuscita le troisième jour ».

Le Christ, Chef de l'Église

Pour nous et même à *notre place* : car le Verbe Incarné n'est pas simplement, par rapport au genre humain, comme un individu dans une foule, comme un homme à côté d'un autre homme.

S'il vient parmi nous et s'il prend place parmi les enfants des hommes, le Fils de Dieu s'y tient en qualité de chef qui représente, qui récapitule toute l'humanité en l'unifiant en son unique personne.

C'est en ce sens qu'il peut être dit le nouvel Adam : il est le jeune chef de cette deuxième création et forme avec les baptisés cet unique corps dont il est la tête et auquel il communique une vie commune, sa vie même de Dieu, sa vie éternelle.

Voilà pourquoi Notre-Seigneur a pu souffrir pour nous, mourir pour nous et ressusciter pour nous : il est la tête de ce nouvel organisme qu'est l'Église et dont nous devenons membres par le baptême. Ainsi existe entre le Christ et les baptisés une mystérieuse solidarité, une mystérieuse communication en vertu de laquelle la victoire du Christ devient notre victoire, sa vie devient notre vie.

Et c'est bien ce qu'annonçait le prophète



Isaïe : « Il a été transpercé à cause de nos péchés, broyé à cause de nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».

Comme le seul péché d'Adam avait infesté l'humanité toute entière, ainsi, le seul sacrifice du Christ, du nouvel Adam, du nouveau chef de l'humanité atteint, par l'Église, tous les hommes de bonne volonté. C'est là l'enseignement du grand saint Paul : « Nous avons tous été constitués pécheurs en Adam et nous sommes désormais tous sauvés dans le Christ. »

Notre participation à ce mystère

Mais il faut pour cela être lavés dans le sang rédempteur : la source de la vie éternelle a jailli de la Croix, il faut donc aller à la source, il faut aller à la Croix.

« Dieu qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous », écrit saint Augustin.

Assurés de la victoire sur la mort, emportée à jamais par le Christ, il nous faut néanmoins participer à ce combat gagné d'avance. Il nous faut, derrière le Christ, derrière sa croix que nous arborons fièrement comme signe de notre appartenance à notre nouveau chef, combattre, nous aussi, l'empire du mal et du péché.

C'est là l'enseignement de saint Paul que nous lisons le jour de Pâques : « Frères, purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle », ce qui signifie « dépouillez-vous du vieil homme né dans le péché, péché auquel vous avez renoncé le jour de votre baptême. »

En ce grand jour de la Résurrection nous sommes devenus une pâte nouvelle, une créature nouvelle, un homme nouveau à l'exemple du Christ sorti glorieux du sépulcre.

Attachons-nous donc à conserver en nos âmes cette vie surnaturelle dont nous célébrons en ces jours l'avènement.

Lutter avec le Christ

Telle doit être la grande préoccupation du chrétien : lutter avec le Christ contre le royaume du péché qui milite contre la vie de l'âme. Notre perfection, notre sainteté

consiste en ce combat acharné, aux côtés de notre chef, aux côtés de Jésus Christ.

Déjà victorieux

dans le Christ, nous ne pouvons pas nous effrayer et encore moins nous décourager à la vue de nos défaites, à la vue de nos faiblesses, car notre perfection consiste à les combattre.

« Dieu ne nous demande pas de vaincre, mais de combattre. »

Il importe peu finalement que nous soyons vainqueurs de nos convoitises et de nos mauvais penchants mais il importe beaucoup, il est vital, que nous les combattions et qu'au soir de notre vie, nous soyons trouvés l'épée à la main, épée qui n'est autre que la croix de Jésus. Marchons donc avec assurance derrière le signe de la croix.

Ce symbole de la défaite et de la mort est devenu pour nous l'emblème de la victoire et de la vie.

Sauvés en espérance dans le Christ Jésus, marchons avec courage sur la voie de la sainteté, ainsi, quand le Christ reviendra dans la gloire, mériterons-nous d'être placés parmi ses disciples devant le trône de son éternelle Majesté.

Abbé Benoît Paul-Joseph, FSSP

Les saints du diocèse

Saint Pierre Canisius, un infatigable apôtre ! (VII)

A pôtre de l'Allemagne, saint Pierre Canisius se dépensa durant de nombreuses années à défendre et à affermir la foi catholique dans ce pays, aussi bien par ses écrits que par sa prédication. Mais c'est à Fribourg, au Collège Saint-Michel qu'il avait lui-même fondé, qu'il mourut, le 21 décembre 1597. Il fut canonisé et déclaré docteur de l'Église par Pie XI en 1925.

Enfin, en 1597, Pierre dut garder entièrement la chambre. Le frère qui veilla sur lui les neuf mois qui précédèrent sa mort, Sébastien Strang, rapporte « qu'il ne lui restait plus que la peau et les os, qu'il ne pouvait demeurer longtemps en aucune position, couché ou assis, sans torture ».

Un jour où le Recteur lui demandait comment il se trouvait, le Père Canisius répondit par cette plaisanterie : « Très gras, Père, Dieu merci ! » Il disait à peine une parole sans y ajouter un « Deo Gratias », remercier devenant pour lui une seconde nature.

Saint Ignace de Loyola insiste longuement sur le bon usage de la maladie, affirmant « qu'elle n'est pas moins un don de Dieu que la santé. » Mais, ajoute un biographe de Canisius : « c'est bien la plus dure chose au monde que de s'en bien servir, et pour cette raison les derniers mois de la vie de Pierre revêtent une noblesse particulière. »

« Il fut toujours content, écrit son infirmier, sans tenir rigueur du traitement qu'on lui imposait. Il ne demandait rien pour soulager sa peine, toujours satisfait de ce qu'on lui accordait. » Le frère Strang était tellement sûr d'avoir la char-

ge d'un saint, qu'il se montra parfois volontairement dur, pour voir les réactions du vieillard. Un jour de grand froid, son patient le pria d'allumer le poêle près de sa chambre. « Je provoquais beaucoup de bruit pour qu'il pût m'entendre, pensant que j'accédais à sa demande; mais je

n'allumai pas le bois placé dans le poêle. Le Père attendit un peu pour laisser venir jusqu'à lui la chaleur. S'apercevant qu'il attendait en vain, il ne montra pas la moindre trace

d'ennui, mais se retourna tranquillement sur son lit, bénissant Dieu, et me remerciant de mes services. En une autre occasion, Strang refusa de faire une petite chose que son malade implorait, avec cette même idée de voir ce qui arriverait. « Il me répondit avec tant de douceur et de patience, raconte l'expérimentateur, que j'eus le cœur percé et quittai la chambre, tout secoué de contrition. »

Strang rapporte aussi qu'au cours de cette longue maladie, Pierre ne lui donna jamais un ordre, mais toujours usa d'une sorte de prière quand il éprouvait le besoin de quelque chose. Résumant la conduite de son patient, il disait qu'il « se laissait traiter comme un petit enfant. »

A noter :

Lundi 27 avril 2009

fête de saint Pierre Canisius
messe à 18h30

à l'église du Collège Saint-Michel
sur le tombeau du saint
(pas de messe à l'église St-Jean)



Portrait de saint Pierre Canisius surmontant son épitaphe dans le bas-côté gauche de la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

Au cours de l'après-midi du 20 décembre 1597, le frère trouva le Père Canisius agenouillé sur le parquet, au pied de son lit, et absorbé dans sa prière. Quand il se releva, il fut saisi d'un violent tremblement qui alarma Strang au point qu'il courut chercher le Recteur, et divers membres de la communauté.

A l'aube du 21 décembre, le Recteur apporta au mourant la sainte Communion il la reçut en répétant sans fin : « Benedictus Deus, Deus, Deus... Dieu soit béni ! ». Puis, pendant une heure, il lut lentement une suite de prières qu'il avait copiées longtemps auparavant dans un carnet. Vers trois heures de l'après-midi, le Recteur lui donna l'Extrême-onction ; « d'une main, rapporte le Recteur, il saisit son crucifix et, de l'autre, le cierge bénit que je l'aidai à soutenir. Nous ne

pouvons dire l'instant exact de sa mort, mais nous pensons qu'elle eut lieu à ces mots des litanies : 'ut nobis indulgeas, Te rogamus audi nos', Soyez indulgent envers nous, nous vous en prions, écoutez-nous. » La chambre où il mourut se trouve au rez-de-chaussée du Collège et dès 1636 fut aménagée en chapelle. Il fut enseveli le surlendemain à l'église Saint-Nicolas, devant l'autel principal, selon la demande des chanoines qui célébrèrent ses funérailles de façon très solennelle. Trois frères de Diesbach déposèrent sur la tombe une pierre de marbre (qui se trouve désormais dans le chœur de l'église Saint-Michel) avec l'inscription : « Tombeau du Vénérable Père Pierre Canisius, théologien de la Compagnie de Jésus. »

Ces quelques mots sur la tombe de Pierre Canisius ne suffisant pas à la dévotion des Fri-

bourgeois, on commanda un tableau commémoratif (restauré récemment, il se trouve dans le bas-côté gauche de la cathédrale) dont voici le texte : « Le Vénérable Père Pierre Canisius, théologien, né à Nimègue, entré dans la Compagnie de Jésus trois ans après la confirmation de l'Ordre par le Pape, puis ordonné prêtre ; à cause de la tranquille supériorité de son caractère, il fut envoyé par l'évêque de Cologne auprès de l'empereur Charles V à Worms contre l'hérétique Melancthon ; par le pape Pie IV auprès des Princes d'Allemagne pour les confirmer dans la foi. Après avoir enseigné à Rome, en Sicile, en Allemagne, il prêcha longtemps et de façon exemplaire devant l'empereur d'Autriche et ailleurs. Il fut nommé par le fondateur le Père Ignace, premier Provincial de l'Allemagne, où,

par ses écrits, il fit connaître la foi catholique. Sous les auspices du Révérend Jean-François, évêque de Verceil, il vint, âgé de 60 ans, à Fribourg et jeta les fondements du Collège. Il laissa beaucoup de manuscrits importants. Il fut regardé comme le patron des Fribourgeois, le patriarche de l'Église en Suisse, la colonne de la religion chrétienne en son temps. Il est connu dans le monde chrétien pour sa foi, sa prudence, son zèle infatigable à écrire, son abstinence continue, la pureté de son âme, son grand amour de Dieu. Il est célèbre par sa sainteté. Il partit auprès du Christ en la fête de saint Thomas apôtre, l'an 1597, âgé de 77 ans. »

Ce ne fut qu'après bien des difficultés que les Jésuites réussirent en 1625 à transférer ses reliques dans leur propre église Saint-Michel, achevée en 1623. Les restes de Canisius furent alors placés dans le chœur sous une nouvelle pierre

tombale.

Béatifié en 1864, ses reliques furent ensuite placées dans la petite chapelle circulaire construite de 1833 à 1835 en l'honneur du Sacré-Cœur et donnant sur le narthex de Saint-Michel.

Finalement, le 21 mai 1925, le Pape Pie XI l'a canonisé et déclaré Docteur de l'Église 328 ans après sa mort. « Tous les peuples, déclara le Pape en s'adressant aux pèlerins allemands venus à Rome pour sa canonisation, tous les peuples qui vivent aujourd'hui d'une vie appauvrie et malheureuse, peuvent sentir le saint amour et la paix de ce saint vraiment international... Il veille sur tous aujourd'hui et nous appelle dans une union de paix. »

Depuis 1942 les reliques de saint Pierre Canisius reposent dans un gisant en argent, sous la table du maître-autel.

Fin

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois d'avril 2009

Intention Générale

Pour que le Seigneur bénisse le travail des agriculteurs par une récolte abondante et rende sensibles les peuples les plus riches au drame de la faim dans le monde.

Intention Missionnaire

Pour que les chrétiens, qui travaillent dans les Territoires où sont plus tragiques les conditions des pauvres, des faibles, des femmes et des enfants, soient des signes d'espérance grâce à leur témoignage courageux de l'Évangile de la solidarité et de l'amour.

Activités du mois d'avril

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 20 avril, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

A noter dès maintenant

Pèlerinage à Ars les 12 et 13 septembre 2009

Un autocar partira de Fribourg le samedi 12 septembre 2009 pour Ars-sur-Formans. Au programme : visite, pèlerinage, messe dans la basilique. Retour prévu le dimanche 13 dans la soirée.

Nouvelles de Colombie

Les abbés Alfaro et Baudon de Mony, prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, exercent leur ministère dans le diocèse de Bogota. Voici des extraits de leur dernière lettre.

Chers amis et bienfaiteurs,

En ce Carême déjà bien entamé, nous sommes heureux de vous rejoindre pour vous donner de nos nouvelles. Le Carême est un temps de libération : se tournant vers Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie, nous prenons conscience de ces esclavages plus ou moins visibles, plus ou moins sournois (internet, la télévision, les jeux...) qui nous attachent à nous-mêmes et au monde. Ainsi nous rapprochant de Dieu par la prière et par le jeûne, devient-on plus disponible aux autres, à ses besoins et à ses nécessités, et l'aumône devient pour ainsi dire naturelle.

Quelques nouvelles de notre mission

Noël fut fêté comme il se doit : le 24, messe de la Vigile réunissant tous nos voisins pour la messe suivie de la crèche vivante dans laquelle rien ne manquait : Saint Joseph et la Sainte Vierge avec leur âne, les 3 rois mages à cheval, un nombre impressionnant de bergers, l'ange. A cette démonstration de ferveur s'étaient joints aussi les autres animaux de la ferme : la vache, les chèvres et les poules, quant aux lapins nous avons jugés plus prudent de les laisser en cage ! La messe du 25 fut célébrée ici pour les fidèles par l'abbé Baudon de Mony tandis que l'abbé Alfaro allait célébrer à la Fondation Facmis.

Puis ce fut le jour attendu et important de l'inauguration des bâtiments de ferme (*photo*). Ont été présents tous ceux qui ont participé et soutenu ce travail de longue haleine : la mairie, l'architecte et le chef de chantier mais aussi nos fidèles ouvriers et nos voisins et même une famille française de Bogotá. De l'avis de tous, les animaux disposent de très beaux bâtiments !! Mais toute œuvre, même humble, ne doit-elle pas être belle ?



Vocations

En ce début d'année, deux jeunes qui souhaitent entrer au séminaire de la Fraternité nous ont rejoints et pour cela ils ont commencé ici leur année de discernement. En plus de partager notre vie, ils recevront des cours de latin, de français, de catéchisme, d'histoire etc. Nous confions donc à votre prière Johann et Julio. Notre souci des vocations sacerdotales doit aussi être le vôtre tous les jours comme la prière aux intentions du Souverain Pontife, des évêques et des prêtres. Car, en effet, seuls de saints prêtres peuvent attirer d'autres jeunes à suivre le Christ de manière radicale. En Colombie les vocations se raréfient : une identité claire du prêtre et une formation solide sont les éléments que recherchent les nombreux jeunes qui nous contactent. Il faut que nous puissions les accueillir...

Apostolat

L'entrée en Carême fut aussi un moment important : le matin nous avons célébré la messe et imposé les Cendres dans 2 écoles. Ainsi plus de 300 enfants ont pu s'approcher de ce rite si ancien de l'Église de reconnaissance de notre néant. Puis l'après-midi ce fut un véritable marathon dans tout le village pour aller imposer les Cendres à de nombreuses personnes âgées et malades.

Avec toute notre reconnaissance et l'assurance de notre prière, nous vous souhaitons une sainte et joyeuse fête de Pâques.

abbés Angel Alfaro Rivero et Louis Baudon de Mony, FSSP

FSSP "Missions", Banque Cantonale de Fribourg, IBAN CH36 0076 8250 1242 8430 9

Calendrier liturgique et horaires

● Horaires de la Semaine Sainte

- jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 avril : office des Ténèbres à la cathédrale Saint-Nicolas, à 9h
- Jeudi-Saint 9 avril : Messe *in Cena Domini* à Bulle (Chapelle des Capucins), à 19h
- Vendredi-Saint 10 avril : Office solennel à Lausanne (Chapelle Saint-Augustin), à 15h
Chemin de Croix à Broc (ND des Marches), à 16h30
- Samedi-Saint 11 avril : Vigile Pascale à Bulle (Chapelle des Capucins), à 21h

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

- 9h45 Office de Tierce
- 10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 5 avril : dimanche des Rameaux (bénédiction des rameaux, procession, messe)
- dimanche 12 avril : dimanche de Pâques
- dimanche 19 avril : dimanche *in Albis* (ou de *Quasimodo*)
- dimanche 26 avril : 2ème dimanche après Pâques (ou du Bon Pasteur)
- lundi 27 avril : saint Pierre Canisius, messe à 18h30
- dimanche 3 mai : 3ème dimanche après Pâques

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis et mardis :

- 18h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

Pas de messe à l'église Saint-Jean le lundi 27 avril, fête de saint Pierre Canisius ; mais messe à l'église Saint-Michel à 18h30.

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

- 18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

- 9h00 Chapelet ; 9h30 Messe basse

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

- 9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

- 17h30-18h00 Confessions

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch